

4 Société et Culture

Enseignement supérieur

Le ministre Guedon échange avec les responsables d'écoles supérieures

AJT

Libreville/Gabon

Première prise de contact pour évoquer, dans la foulée, les préparatifs de la rentrée académique 2016-2017.

NOMMÉ ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à la faveur du remaniement technique du 7 septembre 2016, Désiré Guedon s'est entretenu, hier, à Libreville, avec les différents responsables des établissements supérieurs placés sous sa tutelle.

Prendre langue avec ses collaborateurs, et discuter des préparatifs de la rentrée académique 2016-2017, tel est l'objectif premier de la rencontre d'hier.

A noter que cette rencontre avec le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique se tient à la suite d'une série de concertations avec l'administration centrale et les responsables de services centraux dudit département ministériel. "C'est une réunion de prise de contact, car je viens d'être promu à la tête de l'Enseignement supérieur. En l'espace, j'ai tenu à échanger



Photo : AJT

Les responsables d'établissements sous tutelle autour de Désiré Guedon, hier.

avec les responsables d'écoles supérieures que vous êtes, afin de mieux éclairer ma lanterne sur certaines réalités qui m'échappent encore, et savoir ce que vous souhaiteriez que je fasse. J'exprime ainsi ma disponibilité et ma détermination à faire en sorte que nos activités communes puissent se faire sans discontinuité", a indiqué Désiré Guedon.

Après un tour de table qui a consisté à présenter (brièvement) les entités présentes (Universités, établissements supérieurs, Cenarest, Cnou, Anbg), les parties prenantes à cette séance de travail ont invité leur nouveau chef de département à visiter leurs établissements respectifs, afin de mieux s'imprégner des réalités in situ.

Abordant le point relatif à la rentrée académique 2016-2017, les chefs d'établissements ont dit que celle-ci dépendra du contexte sociopolitique. Lequel, présentement, n'est pas, selon eux, favorable au respect du calendrier de rentrée académique transmis préalablement.

"Le contexte de l'Enseignement supérieur est tel que l'on ne peut pas ouvrir l'université avant les résultats définitifs de l'élection, du fait que les étudiants et les enseignants sont des acteurs actifs de la politique dans notre pays", a relevé Marc-Louis Ropiviat, recteur de l'Université Omar Bongo (UOB).

Le directeur général de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement tech-

nique (Enset), Donatien Nganga Kouya, s'inscrit aussi dans cette logique : "Pour des raisons de sécurité, on attend d'abord la proclamation des résultats de l'élection par la Cour constitutionnelle. Si la situation est stable, alors les cours pourront débiter sans problèmes".

Les responsables d'écoles relevant de l'enseignement supérieur ont fait part à leur hôte d'autres contraintes liées au démarrage des cours. Expliquant notamment qu'à ce jour, plusieurs enseignants n'ont pas encore rallié Libreville.

Le paiement des vacances fait néanmoins partie des préalables posés pour toute reprise des cours. Ont prévenu les chefs d'établissements.

Show - biz

Les tubes du moment

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Le tour des discothèques, night-clubs, snack-bars et le passage en revue de la majorité des hit-parades radiotélévisés a permis de se faire une idée des chansons qui marchent le plus en ce moment, ainsi que de leurs auteurs et compositeurs.

QUE ce soit à discotype Mbolo, à Mandarine du carrefour Léon Mba, au rond-point d'Awendjé, à disco Jackson au Gros-Bouquet ou même chez quelques petits détaillants des marchés, presque les mêmes artistes semblent faire l'unanimité chez les mélomanes. Dans leur ordre de préférence du top 10 des variétés : Pierre-Claver Akendengue, Patience Dabany, Nicole Amogho, Alexis Abessolo, Amandine, Kaki Disco, Frédéric Gassita, Laure Ghislaine Rekoula, Arnaud Eyagha, et Nadège Mbadou.

Au registre des musiques



Photo : DR

Pierre-Claver Akendengue...

urbaines, J-Rio occupe le haut du pavé devant N.G. Bling et son tube "Donne seulement", Shan'l la kinda, Massassi, Frank Ba'ponga, et le groupe DBS. Dans le gospel, Bussine semble être la préférée à l'heure actuelle, devançant ainsi Ida Moulaka, Marina Rachel, et les Voix du chœur. Sur les hit-parades des différentes chaînes de radios et télévisions, J-Rio reste le best. Derrière lui, des noms comme le groupe Original Iboga, Esperance Ngaba, Alda, Marina Rachel, NG Bling, Sir Okoss, Poussy Makindo, Sista Kash, Kifra-

L, etc. Dans les night-clubs et snack-bars, la tendance demeure la même, mais à une différence près cependant. Après vérification à l'Oxy+, au club XXL, No Stress, VIP, etc., la chanson "C'est le temps" du groupe Lekiel Abougha se présente comme la plus demandée. Au même titre que "Maman Audrey" de J-Rio, "My better thing" de Shan'l la kinda, "Le marteau" de Panik de Waza, "Donne seulement" de NG Bling, "La locomotive" de Patience Dabany, ou encore "Ntsa", "Aller-Retour" et "Camé-

léons" de Nicole Amogho.

Dans la rue, sur un échantillon de 50 personnes interrogées, le nom de Pierre-Claver Akendengue revient sans cesse, suivi de Patience Dabany, J-Rio, Arielle T, Shan'l la kinda, Alexis Abessolo, Arnold Djoud, Angèle Assélé, Laurianne Ekondo, Macy Ilema, Bénédicte Andeme, et Amandine.

Chose remarquable par ailleurs : même au-delà de leurs mémoires, les productions des artistes Oliver Ngoma, Serge Eniga, et Jean-Louis Evoung, continuent d'être demandées par le public.

Un aperçu de l'actualité musicale et discographique, qui indique tout de même l'étendue et la qualité du travail abattu au quotidien par les artistes gabonais. Nul doute, donc, que plusieurs d'entre eux soient au cœur des tendances de l'heure dans d'autres pays, à l'exemple de J-Rio qui fait bien parler de lui, notamment au Cameroun, Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Congo-Brazzaville et en République démocratique du Congo (RDC).

Piéton

Le mur à compteurs



Photo : LLIM

C'est une véritable galerie de compteurs d'électricité que présente la façade de cette habitation, située au quartier Atong-Abè, dans le deuxième arrondissement de Libreville. En effet, plusieurs dispositifs électriques sont placés les uns à côté des autres sur un mur visiblement saturé. Cette situation ne comporte-t-elle pas des risques ? Car, en cas de court-circuit sur l'un des compteurs, le feu pourrait se propager sur le reste et provoquer l'embrasement.

Un poteau sur le point de s'écrouler



Photo : LLIM

Ce poteau électrique, implanté au quartier Dragages, à Nzeng-Ayong, menace de tomber à tout moment. Un phénomène très récurrent à Libreville. Selon plusieurs témoignages, les accidents de la circulation seraient à l'origine de cette situation. En effet, plusieurs voitures, à la suite de dérapages, ont terminé leur course contre cet ouvrage. Pour d'autres, la qualité de la pose desdits poteaux en serait aussi la cause. Toutefois, pour la sécurité des usagers, il y a urgence à remplacer les poteaux électriques abîmés. Car "un accident est vite arrivé".

Drôle de cohabitation



Photo : LLIM

Cette habitation située au quartier Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement de Libreville, abrite un arbre fruitier sur sa terrasse. S'il est vrai que la nature a horreur du vide, l'on pourrait tout de même se demander si cette architecture obéit à un nouveau style de construction. L'arbre aurait-il manifesté une farouche résistance à son destruction, au point de contraindre le propriétaire des lieux à la cohabitation ?

Par LLIM